

**Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation**

# **LAIKISA**

**Revue des Sciences de l'Éducation**

**ISSN: 2790-1270 / en ligne**  
**2790-1262 / imprimé**



**N°2, Décembre 2021**

**École Normale Supérieure**  
**Université Marien Ngouabi**

## **LAKISA**

Revue des Sciences de l'Éducation  
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)  
École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

*ISSN : 2790-1270 / en ligne*  
*2790-1262 / imprimé*

### **Contact**

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)

E-mail :	<a href="mailto:revue.lakisa@larsced.cg">revue.lakisa@larsced.cg</a>	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	<a href="mailto:revue.lakisa@umng.cg">revue.lakisa@umng.cg</a>		(+242) 05 752 49 96

BP : 237, Brazzaville-Congo

### **Directeur de publication**

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Rédacteur en chef**

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

### **Comité de rédaction**

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

## Comité scientifique

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

## **Comité de lecture**

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

## Sommaire

<b>Contribution de la philosophie pour enfants à l'éveil du sujet : exemple du modèle lévinien</b> Évariste Magloire YOGO et Boubacar OUEDRAOGO.....	1
<b>Analyse descriptive des pratiques pédagogiques d'éducation inclusive dans les écoles primaires de Mô au Togo</b> Ibn Habib BAWA et Kossi Edem YOVOGAN.....	11
<b>Influence des menstrues sur les performances scolaires des filles des classes du CE2 au CM2 dans la province du Sanmantenga au Burkina Faso</b> Missa BARRO, Yasnoga Félicité COULIBALY et Daouda OUEDRAOGO.....	21
<b>Étude comparative des performances entre élèves vivant avec une déficience visuelle directement intégrés et leurs pairs issus des Classes Transitoires d'Inclusion Scolaire</b> Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA.....	34
<b>De la faible socialisation à la faible participation politique des étudiants de l'université de Kara</b> Tamégnon YAOU.....	45
<b>La formation continue des enseignants en question : analyse des difficultés dans le sous-secteur de l'enseignement primaire au Burkina Faso</b> Nowenkûum Désiré POUSSOGHO.....	56
<b>Étude comparative de l'emploi de l'article défini dans les rédactions des élèves de 6<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> du C.E.G. Madingou I</b> Florane Chadelvy MABIALA NZOUMBA.....	67
<b>La situation actuelle de l'enseignement de technologie dans les écoles primaires de Brazzaville : cas de la circonscription scolaire de Ouenzé II</b> Béatrice perpétue OKOUA.....	75
<b>L'incidence des notes de la dictée dans les résultats scolaires au Congo Brazzaville : cas des élevés du CM2 dans la circonscription scolaire d'Ignié</b> Fulbert EKONDI.....	85
<b>Impact du petit déjeuner dans l'apprentissage et le rendement scolaire des apprenants du primaire. Cas des élèves de la circonscription de Bacongo, Brazzaville (Congo)</b> Nadège OKÉMY ANDISSA, Guy MOUSSAVOU, Moïse Servais Amédée MOUDILOU et Laurence OBANDA .....	95

# **La situation actuelle de l'enseignement de technologie dans les écoles primaires de Brazzaville : cas de la circonscription scolaire de Ouenzé II**

**Béatrice perpétue OKOUA**, Université Marien Ngouabi (Congo)

E-mail : [bea\\_onokoua@yahoo.fr](mailto:bea_onokoua@yahoo.fr)

## **Résumé**

Parmi les innovations mises en chantier par l'INRAP, figure celle de l'enseignement de technologie à l'école primaire congolaise. En harmonie avec la loi scolaire 025/95 du 17 novembre 1995, le programme de technologie vise entre autres objectifs, l'acquisition des notions scientifiques élémentaires de base et les mettre en œuvre avec tous les mécanismes d'accompagnement constituant une autre paire de manches. C'est ce qui est arrivé à cette discipline de technologie et révélé par ce travail. Pour nous permettre de recueillir des données fiables, nous avons basé notre méthodologie sur l'observation, le questionnaire et le test. À travers cette recherche, des enseignants tenant des classes du CE2 de la circonscription scolaire de Ouenzé II, ont reconnu ne pas maîtriser la didactique de technologie. Ce qui justifie sa négligence et sa non mise en œuvre pour les causes suivantes : manque de formation aussi bien des encadreurs que des maîtres par l'INRAP, manque de supports didactiques d'orientation, absence avérée de matériels didactiques individuels et collectifs en vue de la concrétisation des enseignements, etc. La moyenne de 5,99 sur 20 obtenue par 200 élèves de CE2 soumis à un test corrobore bien ce constat. En guise de remède il est suggéré la révision du programme scolaire en vue de dissocier la technologie des sciences, l'organisation des séminaires de formation dans ce domaine, la dotation de toutes les écoles primaires en documents de références prescrits et en matériels didactiques appropriés pour faciliter la tâche des maîtres, la prise en compte par l'Ecole Normale Supérieure et l'École Normale d'Instituteurs des innovations de L'INRAP dans leurs programmes de formation.

**Mots-clés :** École, Enseignement, Situation, Technologie

## **Abstract**

Among the innovations initiated by INRAP is that of technology education in Congolese primary schools. In harmony with the school law 025/95 of November 17, 1995, the technology program aims, among other objectives, to acquire basic elementary scientific concepts and to implement them with all the support mechanisms constituting another kettle of fish. . This is what happened to this discipline of technology and revealed by this work. To enable us to collect reliable data, we have based our methodology on observation, questionnaire and test. Through this research, teachers holding CE2 classes in the Ouenzé II school district, admitted that they did not master technological didactics. This justifies its neglect and its non-implementation for the following causes: lack of training for both supervisors and teachers by INRAP, lack of educational guidance materials, proven absence of individual and collective teaching materials with a view to the realization of lessons, etc. The average of 5.99 out of 20 obtained by 200 CE2 students subjected to a test corroborates this observation. As a remedy, it is suggested that the school curriculum be revised with a view to dissociating technology from science, the organization of training seminars in this area, the provision of all primary schools with prescribed reference documents and appropriate teaching materials for make it easier for teachers to take into account INRAP innovations by the Ecole Normale Supérieure and the Ecole Normale d'Institutions in their training programs.

**Keywords:** School, Education, Situation, Technology

## Introduction

Il n'est d'être humain qui vive au monde sans relation avec son environnement immédiat : « L'éducation est considérée comme un investissement. Cependant, si l'on se limite uniquement à l'éducation, on parle alors de capital intellectuel ou de matière grise, qui regroupe à la fois, les connaissances, le raisonnement, les attitudes » (M. Ngonika, 1999, p.91). L'école est par excellence l'institution d'éducation formelle. À cet effet, l'École constitue un puissant levier de changement pour les sociétés ; le cycle primaire en demeure l'institution de base. C'est d'ailleurs à juste titre qu'à ce niveau la scolarité est obligatoire et gratuite comme le stipule la loi scolaire 025 / 95 du 17 novembre 1995 portant réorganisation du système éducatif en République du Congo. En République du Congo, les programmes d'enseignement ont connu de multiples changements. De la simple liste des matières, en passant par les programmes par contenus, ceux en vigueur actuellement ont été élaborés selon l'approche par objectif. L'un des traits les plus innovants de ces nouveaux programmes au cycle primaire est l'intégration en leur sein, de nouvelles disciplines comme la technologie qui jadis était associée aux sciences sous la dénomination de sciences et technologie. L'importance de la technologie selon la vision du programme par objectifs (P.P.O.) peut se résumer en ce que cette discipline permet à l'enfant de comprendre et d'expliquer les objets et les phénomènes techniques de manière scientifique et non mythique ; la technologie permet également de doter l'apprenant des capacités de raisonner selon un esprit scientifique inventif et un sens de l'esthétique par la recherche des solutions technologiques à des problèmes pratiques. Selon (Ph. Perrenoud, 2011, p.126) : « L'éducation technologique est aussi une porte d'entrée dans les sciences, car ceux qui cherchent à comprendre comment ça marche s'intéressent, sans même s'en rendre compte immédiatement, aux lois physiques chimiques ou biologiques ». Au regard de son importance, nous pouvons convenir que l'enseignement de technologie à l'école primaire est une pratique incontournable, car la technologie qui est en définitive une activité de projet, implique de fortes connexions avec les grands domaines d'activités de l'école primaire, et ce, tout au long des trois cycles (primaire, secondaire 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré). Concevoir un objet technique, l'observer, l'analyser, le fabriquer, le démonter, le remonter, évaluer son coût de production, mobilisent autant de compétences langagières que de connaissances en calcul et en géométrie. Mais qu'avons-nous constaté en réalité ? Cette discipline est entièrement négligée dans nos écoles notamment celles de la circonscription scolaire de Ouenzé II où s'est déroulée notre étude. Ce travail de recherche nous a permis de découvrir que cette négligence a pour origine plusieurs facteurs dont certains sont imputables au manque de formation des enseignants et d'autres à l'emploi du temps et à la répartition des masses horaires affectées à chaque discipline.

Pour parvenir à une éducation de qualité, les trois piliers du système éducatif en l'occurrence, la politique éducative, la gestion de l'éducation, la réalisation de l'action éducative, doivent fonctionner correctement.

À la faveur de la rénovation pédagogique en cours au Congo, les nouveaux programmes par objectifs ont introduit une discipline dénommée "Technologie". Celle-ci intègre le corps des autres disciplines enseignées à l'école primaire plus précisément au cycle de fixation (CE2, CM1, CM2). Ce nouvel enseignement a été longtemps associé aux programmes d'enseignement des sciences d'observation. Ceci peut s'expliquer entre autres par une certaine similitude dans la démarche de résolution des problèmes, ainsi que par un support d'activité quelquefois commun, à savoir l'objet technique. Il convient toutefois de faire remarquer que, malgré une relation étroite et évidente entre ces deux domaines d'apprentissage, l'enseignement de la technologie poursuit

particulièrement des objectifs qui lui sont propres. Il s'agit d'un enseignement qui permet à l'apprenant, à la fin du cycle de fixation :

- d'acquérir les notions de base en technologie ;
- de concevoir un objet technique ;
- d'analyser un objet technique ;
- d'évaluer le coût de production d'un objet technique.

Lors de notre supervision du stage en situation effectué du 7 février au 7 mai 2013 dans la circonscription scolaire de Ouenzé II, nous avons été surpris de constater que l'enseignement de la technologie n'a jamais été réalisé par les enseignants comme prévu par l'emploi du temps. Tous ces manquements pourraient bien être à l'origine de la non maîtrise de l'enseignement de la technologie à l'école primaire par les enseignants chargés de le réaliser.

Pour mener cette étude de façon scientifique, nous nous sommes posés une question principale et quatre questions spécifiques :

Quelles sont les raisons fondamentales qui peuvent justifier la non réalisation, par les maîtres, de l'enseignement de la technologie, dans la circonscription scolaire de Ouenzé II ? L'enseignement de la technologie figure-t-il sur les emplois du temps des enseignants du CE2 ? Les enseignants ont-ils bénéficié d'une formation en enseignement de la technologie avant son insertion dans les programmes scolaires ? Les enseignants disposent-ils des supports didactiques pour bien enseigner la technologie ? Les épreuves d'évaluation prennent-elles en compte l'enseignement de la technologie ?

Afin de trouver quelques éléments de réponses aux questions posées, nous avons formulé des hypothèses.

- L'enseignement de la technologie n'est pas assuré dans la circonscription scolaire de Ouenzé II du fait de la négligence des instituteurs et du manque de qualification de leurs encadreurs.
- L'enseignement/apprentissage de la technologie figure sur les emplois du temps des enseignants du CE2 ;
- Les enseignants n'ont pas bénéficié d'une formation avant la mise en pratique de la technologie ;
- Les enseignants ne disposent pas de supports didactiques et ne bénéficient pas d'une assistance conséquente de leurs superviseurs pour réussir l'enseignement de la technologie ;
- Les épreuves d'évaluation ne prennent pas en compte les notions de technologie.

Cette étude qui porte sur la situation de l'enseignement de la technologie dans les écoles primaires de Brazzaville : cas de la circonscription scolaire de Ouenzé II, se fixe des objectifs ci-après en vue d'une bonne orientation :

- Montrer le degré de réalisation de l'enseignement/apprentissage de la technologie ;
- Identifier les raisons de la non réalisation de la technologie conformément aux objectifs prévus au programme officiel ;
- Préciser son intégration dans le système scolaire à Brazzaville ;
- Proposer des approches de solutions, à partir des résultats obtenus auprès des enquêtés, pour que la technologie trouve sa place réelle à l'école primaire du Congo.

## 1. Méthodologie

### 1.1. Champ d'investigation

Nous avons mené cette étude dans la circonscription scolaire de Ouenzé II. Du point de vue de l'organisation pédagogique, la circonscription scolaire de Ouenzé II compte 8 écoles publiques pour une population de 7776 élèves dont 3976 filles, 68 écoles privées avec un effectif de 14428 élèves dont 7144 filles soit au total 76 écoles publiques et privées pour un effectif global de 22204 élèves dont 11120 filles.

### 1.2. Population cible et échantillons

Par rapport à notre population et à nos hypothèses, nous estimons qu'il est important de définir avec clarté et sans ambiguïté les différentes catégories de sujets sur lesquels vont porter nos investigations.

La discipline de technologie n'étant enseignée dans les écoles primaires qu'à partir du cycle de fixation (CE2, CM1, CM2) conformément aux programmes officiels élaborés par l'INRAP, 49 maîtres titulaires des classes du CE2 au CM2 du secteur public, et 209 du secteur privé, 75 directeurs d'écoles, les superviseurs : ICCS(01), ICAP(02), CPP(03) évoluant dans la circonscription scolaire de Ouenzé II, 4334 élèves inscrits au cycle de fixation fréquentant les établissements publics et 5975 élèves du secteur privé de ladite circonscription, constituent notre population de référence.

Sur 75 écoles que compte la circonscription scolaire de Ouenzé II, nous en avons retenu 30. Il s'agit de :

- 8 écoles publiques ;
- 22 écoles privées.

Le niveau du CE2 est celui des classes retenues pour le compte de ces écoles. Sur les 3 populations susmentionnées, nous avons retenu comme échantillons de notre étude :

Tableau 1 : Récapitulatif des Échantillons.

N°	Sexe			
	Catégories	M	F	T
1	Maîtres du CE2	11	29	40
2	Directeurs	27	3	30
3	Élèves du CE2	103	97	200
4	Superviseurs	6	0	6
Total		147	129	276

Source : Enquête sur le terrain avril 2013

### 1.3. Instruments de collecte des données

Pour nous permettre de recueillir les données fiables auprès des 4 échantillons ci-dessus indiqués nous avons choisi les instruments suivants :

- l'observation ;
- le questionnaire ;
- le test.

### 1.3.1. L'observation

Ainsi pour recueillir des informations fiables relatives au processus enseignement/apprentissage de technologie, il nous a été nécessaire d'observer des enseignants pendant les heures de technologie prévues sur les emplois du temps du CE2. Toutes les informations collectées à ce sujet sont consignées dans la grille d'observation de la leçon de technologie y relative.

### 1.3.2. Le questionnaire

C'est un « ensemble des questions posées à un public donné en vue d'une enquête administrative, psychologique, sociologique, économique ou pédagogique » (Pédagogie pratique pour l'Afrique, 1988, p.219). Les informations recueillies à cet effet, sont quantifiées dans un tableau statistique puis analysées et interprétées.

### 1.3.3. Le test

« On peut définir le test mental comme une situation standardisée, servant de stimulus à un comportement » (R. Lafont, 1969, p.680). Nous avons choisi cet instrument pour mesurer les habiletés intellectuelles manipulatoires des élèves impliqués dans notre étude. Il nous indiquera si effectivement les élèves ne sont pas capables de fabriquer, de monter ou de démonter un objet technique.

#### Les critères de sélection

Pour faire passer le test nous avons retenu les 5 premiers élèves de chaque classe de CE2 sélectionnés sur la base de la moyenne obtenue aux examens du 1<sup>er</sup> trimestre. Ainsi le test a été administré aux 200 élèves retenus dans les 40 classes du CE2 que compte la circonscription scolaire de Ouenzé II.

#### Organisation du test.

Le test a été organisé dans 2 centres différents au sein de chaque zone pédagogique de la circonscription scolaire.

**Sujet :** Fabrique une enveloppe

**Matériel :** les ciseaux, les feuilles de papier blanc, les règles graduées, la colle.

Avec le concours des maîtres du CE2, nous avons arrêté un barème de notation sur 20 points répartis de la manière suivante :

#### Fabrication d'une enveloppe

- la tenue du papier : ..... 1 point
- la tenue des ciseaux ..... 1 point
- la tenue de la règle (le traçage) ..... 5 points
- la manière de plier le papier ..... 5 points
- la manière de rabattre les différents coins du papier et coller ..... 8 points
- Total : ..... 20 points

### 1.3.4. Le mode de traitement des données

Après avoir recueilli les données, leur traitement s'est fait selon deux modalités :

- l'analyse quantitative qui consiste en une présentation brute des différentes données ;
- l'analyse qualitative qui consiste à interpréter les données brutes et traduites en pourcentage. Les données sont présentées sous forme de tableaux statistiques et commentées.

## 2. Résultats et discussion

Après avoir collecté les données, grâce aux instruments retenus, il nous paraît maintenant opportun de présenter, d'analyser et d'interpréter l'ensemble des résultats.

### 2.1. Résultats issus de l'observation

L'observation des maîtres pendant les séances de technologie avait pour objectif primordial de suivre le déroulement des leçons de technologie. Nous avons réalisé quarante (40) visites de classe des CE2. Ces leçons observées ont été l'objet d'une appréciation. Les observations de cette pratique sont consignées dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Appréciation des leçons observées

Maîtres Indicateurs observables	M1	M2	M3	M4	M5	M6	Total	%
Présentation de la fiche	x	x	x	x	x	x	6	100
Méthodologie	0	0	0	0	0	0	0	0
Présentation du matériel	0	0	0	0	0	0	0	0
Documents utilisés	0	0	0	0	0	0	0	0
Formulation de l'O.O. avec les cinq critères	x	x	x	x	x	x	6	100
Leçons théoriques présentées	x	x	x	x	x	x	6	100
Leçons pratiques présentées	0	0	0	0	0	0	0	0
Évaluation en conformité avec l'O.O.	0	0	x	0	x	x	3	50
Respect du temps	0	0	0	x	x	0	2	33,33

Source : Enquête sur le terrain avril 2013

Dans le tableau ci-dessus, chaque enseignant est représenté par la lettre M suivi d'un numéro dans les cases verticales correspondant à la lettre, ce qui indique le comportement observé. Par contre, le zéro porté dans chaque case suppose l'absence de l'indicateur observable. L'analyse des résultats recueillis sur l'appréciation des leçons observées nous révèle que tous les enseignants qui ont présenté la leçon de technologie n'ont pas :

- suivi la méthodologie d'une leçon de technologie ;
- présenté le matériel didactique adéquat ;
- utilisé les documents pour préparer la fiche ;
- présenté une leçon pratique.

Ces réalités expliquent déjà les difficultés rencontrées par les enseignants dans la réalisation des séances de technologie, notamment M<sub>1</sub>, M<sub>2</sub>, M<sub>3</sub>, M<sub>4</sub>, M<sub>5</sub> et M<sub>6</sub>.

Cependant tous les 6 enseignants ont :

- présenté la fiche de préparation ;
- bien formulé l'objectif opérationnel avec les 5 critères officiellement reconnus ;
- présenté des leçons théoriques.

Notons que, trois enseignants ont évalué la leçon en conformité avec l'objectif opérationnel soit M<sub>3</sub>, M<sub>5</sub> et M<sub>6</sub>. Deux enseignants ont respecté le temps imparti à cette discipline, soit M<sub>4</sub> et M<sub>5</sub>. D'une manière générale, aucun enseignant n'a respecté tous les observables.

## 2.2. Résultats issus des questionnaires

Après la collecte et le dépouillement des questions soumises aux enseignants et aux responsables pédagogiques, les données se présentent comme suit :

### 2.2.1. Résultats issus du questionnaire administré aux responsables pédagogiques

Tableau 3 : Difficultés rencontrées par les enseignants pour réaliser les séances de technologies

Nature des difficultés	Encadreurs	
	Effectifs	%
Non maîtrise du plan méthodologique	15	41,67
Discipline complexe	9	25
Ne savent pas exploiter les contenus notionnels du programme scolaire	12	33,33
Total	36	100

Source : Enquête sur le terrain Avril 2013

Les réponses obtenues à partir de cette question auprès de trente-six encadreurs font ressortir trois difficultés majeures : la non maîtrise de la méthodologie, la complexité de la discipline et l'ignorance dans l'exploitation des contenus notionnels.

Ainsi les résultats pour chacune des difficultés se présentent comme suit :

- la non maîtrise de la méthodologie : 41,67% ;
- la complexité de la discipline : 25% ;
- l'ignorance dans l'exploitation des contenus notionnels : 33,33%.

### 2.2.2. Résultats issus du questionnaire administré aux enseignants titulaires du CE2

Tableau 4 : Difficultés rencontrées par les enseignants pour réaliser les séances de technologie

Nature des difficultés	Sujets	
	Effectifs	%
Élaboration de la fiche	38	95%
Exploitation des contenus notionnels	36	90%
Achat du matériel utile	23	57,5%
Sans réponse	2	5%

Source : Enquête sur le terrain avril 2013

L'analyse des résultats des données recueillies à propos de la question 10, nous révèle que, certains enseignants ont cité plusieurs difficultés à la fois. Et comme on le constate :

- 38 enseignants, soit 95% ont cité la difficulté liée à l'élaboration de la fiche ; ils ne connaissent pas le plan méthodologique de cette discipline ;
- 36 enseignants, soit 90% ont évoqué la difficulté relative à l'exploitation des contenus notionnels prévus par le programme scolaire ;
- 23 enseignants, soit 57,5% ont signalé la difficulté inhérente à l'achat du matériel approprié pour cette activité. En effet, la fabrication d'une enveloppe par exemple, demande l'achat des paires de ciseaux, des pots de colle, des règles ;
- 2 enseignants, soit 5% n'ont pas répondu à la question.

### 2.3. Résultats issus du test destiné aux élèves du CE2

Tableau 5 : Notes obtenues par 200 élèves du CE2 sur la fabrication d'un objet technique : une enveloppe

Notes (xi)	Effectifs (ni)	$\bar{x} = \frac{\sum_{i=1}^k nixi}{\sum_{i=1}^k ni}$
0	28	0
2	27	27 (2) = 54
4	05	5 (4) = 20
5	41	41 (5) = 205
6	19	19 (6) = 114
7	22	22 (7) = 154
8	04	4 (8) = 32
9	10	10 (9) = 90
10	11	11 (10) = 110
11	18	18 (11) = 198
12	00	0
13	02	2 (13) = 26
14	04	4 (14) = 56
15	05	5 (15) = 75
16	04	4 (16) = 64
$\sum_{i=1}^k ni = 200$		$\bar{x} = \frac{1198}{200} = 5,99$

Source : Enquête sur le terrain avril 2013

L'analyse des résultats issus du test proposé aux élèves du CE2 en technologie, nous a montré que sur 20 points, la moyenne obtenue par les 200 élèves retenus pour notre recherche est de 5,99. Au regard de cette moyenne très faible (5,99), l'on se rend bien compte que le rendement de la circonscription scolaire de Ouenzé II en technologie est mauvais.

En effet, à la question 14 adressée aux encadreurs, 36 soit 100% ont reconnu que les pratiques des élèves n'ayant pas suivi les cours de technologie sont mauvaises ; cette réponse vient confirmer les mauvais résultats des élèves issus du test qui leur a été soumis.

Les enveloppes fabriquées par les élèves du CE2 pendant le test témoignent de leur maturité et de leur curiosité. Les élèves qui ont obtenus les notes de 10 à 16 ont fait preuve d'habileté intellectuelle et manipulative.

L'organisation du test nous a permis de faire un constat contraire aux réflexions des questions sur la question 16 concernant le constat et l'appréciation de l'attitude des élèves face à cet enseignement : 45% des enseignants nous ont donné les réponses suivantes :

- les élèves ne s'intéressent pas à cet enseignement ;
- ils n'y accordent pas d'importance ;
- leur participation n'est pas effective ;
- ils ne comprennent pas les notions qu'on leur enseigne.

Pour notre part, voici ce que nous avons fait comme constat pendant le déroulement du test : les élèves étaient très intéressés, chacun voulait présenter son objet fini bien fait, grâce aux matériels que nous avons distribués.

## 2.4. Discussion

Les résultats issus de l'observation, des questionnaires et du test nous permettent de connaître la situation actuelle de l'enseignement / apprentissage de technologie; les forces et les faiblesses de l'école primaire congolaise.

Les études menées par (Ph. Perrenoud.1999, p.134), concernant la culture technologique nous rappellent qu'une « Culture technologique de base est nécessaire aussi pour penser les rapports entre l'évolution des outils, les compétences intellectuelles et le rapport au savoir que l'école prétend former ». Cette étude confirme l'importance de la technologie selon la vision du programme de l'INRAP.

Dans son ouvrage, M. Develay (1996, p. 97), donne un sens à l'école écrivait « Le sens est finalement dans le rapport que le sujet établit entre l'intention (ce qu'il vise) et l'action (ce qu'il fait). Ce rapport entre l'intention et l'action correspond au désir d'apprendre » c'est ce que les enfants nous ont démontré lors de l'épreuve du test en fabricant leur enveloppe.

En effet évaluer les programmes représente un véritable enjeu. Pour D. Raulin (2006, p.106) : « l'évaluation pourrait permettre de mesurer l'écart entre ce qui était prévu et visé, et ce qui est effectivement réalisé, et de prendre éventuellement une décision de modification ». C'est pourquoi les résultats de notre enquête montrent que les responsables pédagogiques souhaiteraient que les programmes soient révisés pour que l'enseignement de la technologie trouve la place qui lui revient dans la répartition des masses horaires du programme et sur les emplois du temps des classes du CE2.

La méthode de tests qui s'appuie sur la psychologie différentielle ne prétend pas pour autant donner une réponse définitive au problème de la nature de l'intelligence, Leif J. et J. Delay (1968, p.29) pensent que « pour se faire une idée précise que possible de la contribution des tests à la connaissance et à l'appréciation de l'intelligence individuelle. Il convient d'en bien connaître les épreuves et les difficultés d'interprétation » et les maîtres souvent ne sont pas équipés dans nos écoles. Le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et de l'Alphabétisation par le biais de l'Institut de Recherche et d'Action pédagogiques (INRAP) élabore des nouveaux programmes sans associer les enseignants.

## 3. Suggestions

Nous suggérons quelques approches de solutions pour que l'enseignement de technologie trouve sa place et devienne une réalité sur le terrain éducatif. Ainsi, il est souhaitable que :

- l'INRAP envisage la révision du programme scolaire afin de dissocier la technologie des sciences qui englobent plusieurs sous-disciplines, consacrer une séance spécifique à la technologie car 10 objectifs spécifiques à atteindre pour une séance c'est vraiment impossible ;
- l'École Normale Supérieure (ENS) et l'École Normale d'Instituteurs (ENI) prennent en compte les innovations conçues par l'INRAP en ce qui concerne la didactique des disciplines pour que les encadreurs pédagogiques et les instituteurs qui sortent de ces écoles s'imprègnent de la démarche méthodologique de ces disciplines ;
- le Ministère de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation rende effective la dotation de toutes les écoles primaires en document de référence prescrit sur la liste des manuels au programme scolaire notamment : Sciences et technologie au CE et des guides pédagogiques de technologie ;
- l'enseignement de technologie doit être évalué théoriquement et pratiquement par les enseignants.

## Conclusion

Au terme de notre recherche qui a porté sur "la situation actuelle de l'enseignement de technologie dans les écoles primaires de Brazzaville : cas de la circonscription scolaire de Ouenzé II", nous avons constaté que cette discipline n'est pas enseignée comme le français, les mathématiques, la géographie.

Les questionnaires adressés aux responsables pédagogiques et aux enseignants titulaires des classes du CE2, l'observation des maîtres pendant les séances de technologie, le test destiné aux élèves du CE2, étaient nos indicateurs qui nous ont aidé à vérifier nos hypothèses de travail.

Ces hypothèses nous ont conduit à atteindre les objectifs fixés au départ notamment :

- montrer le degré de réalisation d'enseignement / apprentissage de technologie ;
- identifier les raisons de la non réalisation de la technologie conformément aux objectifs prévus au programme officiel ;
- proposer des approches de solutions, à partir des résultats obtenus auprès des enquêtés, pour que la technologie trouve sa place réelle à l'école primaire dans la circonscription scolaire de Ouenzé II.

Nous avons constaté ces deux aspects dans les écoles

- le premier est le niveau de réalisation des leçons de technologie par les enseignants du CE2 ;
- le second est la non réalisation de cette discipline.

Le taux de réalisation de cette discipline est de 15% contre 85% du taux de non réalisation. Les raisons de non réalisation de cette discipline ont été évoquées par les encadreurs et les enseignants.

Nous éprouvons le grand plaisir d'entendre ces élèves dire : <<regardez, ce qu'on a fait>>. Enfin, Notre recherche était centrée sur la circonscription scolaire de Ouenzé II, qui sans nul doute est porteuse d'une situation identique aux autres circonscriptions scolaires et départements du pays. Les chercheurs intéressés à mener les travaux de ce genre pourront élargir les horizons de cette étude dans les autres départements de l'enseignement en vue de la probabilité des solutions applicables aux mêmes maux décelés par la présente étude.

## Références bibliographiques

- DEVELEY Michel, *Donner du sens à l'école* Issy-les Moulineaux, 5<sup>ème</sup> édition, ESF éditeur.
- INRAP, 2007, *Guide pédagogique de technologie*, Brazzaville/La Croix Michel et Piolet.
- INRAP, 2013, *Programme de l'enseignement primaire*, Brazzaville.
- LAFONT Robert, 1969, *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant*, Paris, PUF.
- LEIF Joseph et DELAY Jean, 1968, *Psychologie et Education*, Paris, Fernand Nathan.
- MARYVONNE, 2003, *Réalisation d'objet en technologie CE*.
- N'GONIKA, Maurice. ,1999 : *L'éducation au Congo Brazzaville*, Paradigme, Orléans.
- Pédagogie pratique pour l'Afrique, 1988, *Librairie intercontinentale* Vol X.
- PERRENOUD Philippe, 1999, *Dix nouvelles compétences pour enseigner* Paris, ESF éditeur.
- PERRENOUD Philippe, 2011, *Quand l'école prétend préparer la vie...* Paris, ESF éditeur.
- PRAEBASE, 2005, *Syllabus des thèmes et modules de formation*, Congo Brazzaville.
- RAULIN Dominique, 2006, *Les programmes scolaires*, Paris, Retz.



UNIVERSITE  
MARIEN NGOUABI



Laboratoire de  
Recherche en Sciences de  
l'Éducation

*LAKISA*, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation ( didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

Les articles publiés sont la propriété de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)  
École Normale Supérieure (ENS)  
Université Marien Ngouabi (UMNG)

**ISSN : 2789-5262**

Éditeur : LARSCED

[www.lakisa.larsced.cg](http://www.lakisa.larsced.cg)  
[revue.lakisa@larsced.cg](mailto:revue.lakisa@larsced.cg)  
[revue.lakisa@umng.cg](mailto:revue.lakisa@umng.cg)

BP : 237, Brazzaville-Congo